

**MOBILITÉ** Le projet pilote de covoiturage PubliRide n'a pas eu le succès escompté. Mais d'autres solutions existent.

## Envisager la piste de la location plutôt que celle du partage



Le covoiturage n'ayant pas reçu l'accueil espéré, c'est la location entre particuliers qui pourrait diminuer le trafic sur les routes. SABINE PAPILLOUD/A

JULIEN ROBYR

«Ça n'a pas fonctionné car les propriétaires des véhicules ne gagnaient rien en retour.» La réponse est claire. Selon Pascal Bovey, responsable de la mobilité en Valais, il n'y a pas d'autres explications pour comprendre l'intérêt mitigé que PubliRide – le projet pilote de covoiturage en Valais – a occasionné lors de son lancement (voir encadré).

Selon le «Larousse», le covoiturage se définit par «l'utilisation d'une même voiture particulière par plusieurs personnes effectuant le même trajet, afin d'alléger le trafic routier et de partager les frais de transport». Or, le projet pilote valaisan ne suit pas exactement la même ligne. «On a décidé de ne pas rétribuer le propriétaire, mais favoriser la création de groupes de personnes qui font les trajets ensemble, en prenant leur véhicule à tour de rôle» explique Monsieur Mobilité. Cette application élargie du concept de covoiturage n'est pas le fruit du hasard, mais de considérations financières. «C'était plus facile à mettre en œuvre, car on a utilisé l'application de Car Postal dans lequel il n'y a pas d'option de calcul des coûts. Nous n'avions pas les moyens financiers pour développer notre propre application.»

### Remplir les voitures

Les porteurs du projet ont déjà annoncé qu'une enquête allait analyser les attentes et retours



PASCAL BOVEY RESPONSABLE DE LA MOBILITÉ EN VALAIS

«La seule solution, c'est d'augmenter massivement le prix de l'essence.»

d'expériences des utilisateurs de PubliRide, tout comme les conditions de succès du covoiturage en Valais, mais Pascal Bovey ne tourne pas autour du pot. «La seule solution, c'est d'augmenter massivement le prix de l'essence et de sensibiliser la population. Tout le monde est d'accord sur un point: il faut mettre plus de gens dans nos voitures. Si l'on passait à une moyenne de deux personnes par véhicules, le trafic baisserait de 40%»

### Les pistes de la mobilité

Augmenter le taux moyen d'occupation des véhicules, c'est la question du moment et d'autres pistes existent. Basée sur un modèle de location de véhicules entre particuliers comme Sharoo, la start-up fribourgeoise 2EM vient de franchir une étape décisive. «Depuis le mois de juin, nous travaillons avec AXA-Winterthur qui propose maintenant une casco complète pour tous les utilisateurs de 2EM. Dès lors, nous avons enregistré une augmentation de 60% des demandes de location. Pour l'instant, notre réseau compte 600

voitures en Suisse romande, essentiellement dans les grandes villes», explique Youness Felouati, fondateur de 2EM, qui a pour objectif de densifier le réseau hors des centres urbains. Selon lui, ce modèle peut apporter une réponse pertinente aux problèmes de mobilité des petits villages de montagne.

### Des solutions villageoises

Si le covoiturage s'accompagne de certaines contraintes organisationnelles évidentes, comme une heure de départ commune et la ponctualité des passagers, la location de véhicule entre particuliers contourne ces obstacles. «Dans des régions mal desservies, les gens achètent des voitures qui sont immobiles la plupart du temps. Ils pourraient économiser de l'argent, optimiser l'utilisation de leur véhicule et participer au désengorgement du réseau routier, explique-t-il. De plus, vous pouvez louer une voiture proche de chez vous, pas besoin de descendre en ville.» Pour le TCS Suisse, le car sharing constitue «une tendance

### À SION DE JOUER

Le projet pilote de covoiturage PubliRide a été lancé il y a deux ans dans deux régions du Valais, à savoir la commune de Vionnaz et la région Lienne-Morge regroupant les quatre communes d'Ayent, Grimisuat, Arbaz et Savièse. Il avait pour objectif de tester le concept dans un environnement de montagne et identifier les barrières culturelles qui pouvaient freiner son développement. Au mois de mai 2017, les utilisateurs de PubliRide Lienne-Morge ont proposé 330 offres et recherché 591 demandes de covoiturage; toutes se limitaient aux jours de la semaine. Cela représente en moyenne 11 offres et 20 demandes de covoiturage par jour. Dans un second temps, Sur la base de ces résultats d'analyse, la Ville de Sion évaluera, en coopération avec CarPostal et le Canton du Valais, l'opportunité de mettre sur pied une nouvelle offre de covoiturage accompagnée d'éventuelles mesures d'incitation.

en plein essor» qui offre plus de souplesse aux usagers des transports publics et plus de sécurité. «Utiliser une application comme 2EM ou Sharoo représente un gage de sécurité par rapport à un simple échange entre particuliers sur des sites internet peut-être moins recommandables», concluent-ils. ●

### MÉDIAS

## Canal9 fait sa rentrée



Maxime Siggen, Fanny Clavien et François de Riedmatten présentent désormais le journal de Canal9. JONATHAN CRETTON/CANAL9

C'est une grande nouveauté de la rentrée pour la télévision cantonale valaisanne Canal9: depuis hier, l'actualité du week-end est détaillée en plateau le dimanche soir. C'est Maxime Siggen qui en assure la présentation, après deux ans passés aux commandes de son émission «Omnibus». Rédacteur en chef de la chaîne, Frédéric Filippin ne cache pas sa fierté. «Jusqu'à aujourd'hui, on revenait en images sur l'actualité le dimanche, mais il était indispensable que nous puissions donner, avec des invités, un panorama complet et exhaustif de l'actualité du week-end.» Tous les dimanches, la parole sera également donnée via Skype à un Valaisan émigré.

### Appel au soutien du public

«C'est un gros effort de production et c'est quasiment unique en Suisse pour une chaîne régionale, cela a donc un coût. Nous comptons donc plus que jamais sur les

contributions de nos téléspectateurs pour nous soutenir, ce qui nous permet d'aller au-delà de ce qu'exige la concession donnée par la Confédération», précise Vincent Bernet, directeur de Canal9. Et de relever au passage une augmentation de 600 téléspectateurs au premier semestre par rapport à l'an passé. Ce sont donc 74 300 personnes qui suivent quotidiennement la télévision valaisanne.

Canal9 lance également une nouvelle équipe pour le journal de la semaine. Fanny Clavien et François de Riedmatten se partageront cette case du mardi au jeudi, celle du vendredi sera occupée par Maxime Siggen. Le lundi, place à un journal thématique sous forme de table ronde animée par le rédacteur en chef Frédéric Filippin. Et sans pouvoir en dire davantage avant la Foire du Valais, un programme de divertissement verra le jour à l'automne. ● JWC

### EN IMAGE



### HAUT-LAC

Une centaine d'arbres déracinés. Vendredi, la région du Haut-Lac a vécu un petit Lothar avec des vents estimés à plus de 129 km/h. Une centaine d'arbres ont été déracinés ou touchés sur les berges du Rhône. La zone a été interdite. Vendredi soir, le CSI du Haut-Lac a sécurisé les lieux entre la Porte-du-Scex à Vouvy et la passerelle du Bouveret. Et ce matin, le triage forestier commencera le nettoyage sur près de deux kilomètres. CSI HAUT-LAC

PUBLICITÉ

Rue du Manège 2  
Sion Champsec

**outlet**  
**MIGROS**  
Sion

**5** **BON**

de réduction sur tout achat

Achat minimum 15.– par bon  
Maximum 5 bons par achat, jour et personne

Valable jusqu'au 2.9.2017 sur présentation du bon